



Forum professionnel

Inscription obligatoire
Déjeuner offert



Face au changement climatique
Bâtissons ensemble une agriculture d'avenir
pour le **Ventoux** // **26 mars - Boiserie Mazan**

Recueil des comptes rendus

FORUM OUVERT - 26 mars 2019

Face au changement climatique **Bâtissons ensemble une agriculture** **d'avenir pour le Ventoux ...**

Chambre d'Agriculture du Vaucluse - GDA Ventoux – GDA Viticulture
Projet de Parc Naturel Régional du Mont-Ventoux - SMAEMV
INRA – ODG AOC Ventoux

01 avril 2019



Face au changement climatique
Bâtissons ensemble une agriculture d'avenir
pour le **Ventoux**

Sommaire

Rappel des objectifs	p3
Les organisateurs – Contacts Presse	p3
Rappel de la méthode du forum ouvert - Les Facilitateurs	p4
Liste des participants	p6
Recueil des comptes rendus des ateliers	p10
Les priorités identifiées	p37
Une journée satisfaisante ?	p41

Une journée bien remplie !





Rappel des objectifs

La problématique

« Face au changement climatique
Bâtissons ensemble une agriculture d'avenir
pour le Ventoux »

Les objectifs du forum

Identifier ensemble des pistes de recherche et les prioriser.

Se donner les moyens de les mettre en œuvre.

Faire émerger une réelle dynamique de territoire.

Prendre du plaisir lors de la journée.

Le comité d'organisation

Georgia LAMBERTIN	GDA VENTOUX / CA 84	ferme.lambertin@wanadoo.fr
Jean-Marc LONG	GDA VENTOUX / CA 84	jean-marc.long@vaucluse.chambagri.fr
Ibtissame BOUGHDIR	GDA VENTOUX / CA 84	ibtissame.boughdir@vaucluse.chambagri.fr
Laurence VEILLARD	Projet de PNR - SMAEMV - Education	laurence.veillard@smaemv.fr
Muriel ROUBAUD	Projet de PNR - SMAEMV - Leader	muriel.roubaud@smaemv.fr
Olivier JACQUET	GDA VITICULTURE / CA 84	olivier.jacquet@vaucluse.chambagri.fr
Inaki GARCIA DE CORTAZAR	INRA	inaki.garciadecortazar@inra.fr
Frédérique CHAUDIERE	ODG AOC VENTOUX	Frederic@chateapesquie.com
Marie FLASSAYER	ODG AOC VENTOUX	m.flassayer@aoc-ventoux.com

Nos contacts presse

Vincent THOMANN	Projet de PNR - SMAEMV	vincent.thomann@smaemv.fr
Anne MEYER VALE	CA 84	anne.meyer-vale@vaucluse.chambagri.fr
Armelle FAVERY	INRA	armelle.favery@inra.fr
Zoé LEMONNIER	ODG AOC VENTOUX	z.lemonnier@aoc-ventoux.com

Remerciements à Colette DELCOUR et au Lycée Louis GIRAUD-Carpentras-Serres : Fabienne BRICON, Hubert RAYMONDAUD et à l'ensemble des élèves de la classe de 1ère année BTS DATR du Lycée Louis GIRAUD – CARPENTRAS-SERRES pour leur implication et leur précieuse aide tout au long de la journée.

Rappel de la méthode du forum ouvert

Le forum ouvert est né d'un constat, c'est à la pause-café de la réunion que les échanges sont les plus libres et par conséquent les plus intéressants. Le Forum ouvert reproduit ces conditions lors des débats et réflexions qu'il initie, l'objectif étant que tout le monde s'exprime avec enthousiasme et conviction, et ce dans un contexte d'intelligence collective.



Quelques principes

- ▶ Les personnes qui se présentent sont les bonnes. La sagesse nécessaire et l'intérêt réel sont présents dans le groupe.
- ▶ Ce qui arrive est la seule chose qui pouvait arriver. Laisser les regrets de côté. Se centrer sur le meilleur effort possible dans le moment présent.
- ▶ Ça commence quand ça commence. Prendre les choses comme elles viennent.
- ▶ Quand c'est fini, c'est fini. Discussions plus courtes ou plus longues selon la volonté du groupe.
- ▶ La loi des 2 pieds ...



« Si vous n'êtes en train ni d'apprendre, ni de contribuer, passez à autre chose »

Les Abeilles circulent et répandent des idées...

Les Papillons se posent, se reposent ou réfléchissent...



Temps 1- La séance Plénière

Vous êtes intéressé par cette question, pour vous c'est un réel enjeu. L'ensemble des participants est invité à réfléchir collectivement à une thématique importante et complexe, ici : « L'avenir de l'agriculture dans le Ventoux face au changement climatique ... »

C'est pourquoi nous vous avons proposé de définir vous-même, en plénière, l'ordre du jour. Les initiatrices – initiateurs des sujets ont pris en charge l'animation de l'atelier dédié à leur sujet.

Temps 2- Les ateliers

Vous avez initié un projet et en prenez la responsabilité. Vous avez animé votre atelier, traité votre sujet, pour le partager par la suite avec l'ensemble des participants.

Temps 3- Le temps du partage et la priorisation

Les rapports des productions des ateliers ont été affichés, c'est le temps du partage et de la priorisation : « Quelles sont les 2 ou 3 priorités sur lesquelles nous devons agir maintenant en lien avec le thème »

Les Facilitateurs de cette journée

Gilles VIALARD

Espace & Solutions – Forcalquier

Coach, consultant, formateur

gilles.vialard@espace-et-solutions.com

Yaël GRONNER

Coach et consultante, spécialisée dans

la facilitation d'équipe en intelligence collective.

Yael.gronner@gmail.com

G-DA VENTOUX
26 MARS 2019

FORUM OUVERT

Accueil CAFÉ

- ✓ 9:00 OUVERTURE
- ✓ 10:15 DISCUSSION RONDE N°1
- ✓ 11:15 DISCUSSION RONDE N°2
- ✓ 12:00 DISCUSSION RONDE N°3
- ✓ 12:45 REPAS
- ✓ 14:00 FIN SAISIE DES COMPES RENDUS
- ✓ 14:30 GRAND CERCLE → LECTURE
→ PRIORITES / SONDAGES
- ✓ 16:00 CERCLE DE CLOTURE
- ✓ 17:15 FIN DE LA RENCONTRE
DÉGUSTATION

Liste des participants

	Structure	NOM Prénom	Fonction
1	Agence de Presse	NERON Laure	<i>Journaliste</i>
2	AOP communication	DURAND Nathalie	<i>Consultant</i>
3	Beatrix Esposito - Consulting	ESPOSITO Béatrix	<i>Consultante</i>
4	Canal de Carpentras	GUILAUME Alain	
5	Canal de Carpentras	PICOT Xavier	<i>Directeur</i>
6	Canal de Carpentras	RICHARD Mélanie	<i>Chargée de mission</i>
7	Canal de Carpentras	PIGNARD Sandrine	<i>Directrice Adjointe</i>
8	Cave Coopérative Clauvallis	VEVE Gilles	<i>Agriculteur</i>
9	Cave Coopérative de Beaumont	PIQUET Luc	<i>Viticulteur</i>
10	Cave coopérative de Saint Marc	JAUME Yves	<i>Viticulteur</i>
11	Cave coopérative de Saint Marc	BRIOUD Jean-Philippe	<i>Viticulteur</i>
12	Cave coopérative de Saint Marc	CONSTANT REYMOND Stéphane	<i>Directeur et viticulteur</i>
13	Cave Coopérative de TerraVentoux	BOEUF Nicolas	
14	Cave Coopérative de TerraVentoux	DOMANCHUK Iliia	<i>Cœnologue</i>
15	Cave Coopérative de TerraVentoux	REMY Cédric	
16	Cave Coopérative de TerraVentoux	RUGA Emmanuelle	
17	Cave coopérative Demazet	CALAMEL Damien	<i>Agriculteur</i>
18	Cave de Bonnieux	GOURGOUILLAT François	<i>Cœnologue</i>
19	Cave de Bonnieux	BOUET Laurent	<i>Directeur</i>
20	Cave de Bonnieux	MORICELLY Julien	<i>Resp. tech Viticoles et Qualité</i>
21	Cave de Sylla	LERNOULD Amandine	<i>Collaboratrice</i>
22	Cave particulière	TRAZIC Laurent	<i>Vigneron</i>
23	Chambre d'Agriculture de Vaucluse	GRUSON Alain	<i>Conseil d'Entreprise</i>
24	Ch. d'agriculture des Bouches-du-Rhône	MOREL Lauriane	<i>Eau et environnement / OUGC</i>
25	Ch. d'Agriculture des Bouches-du-Rhône	CAVIN Laura	<i>Stagiaire</i>
26	Chambre d'Agriculture du Vaucluse	MEYER-VALE Anne	<i>Responsable équipe</i>
27	Chambre d'Agriculture du Vaucluse	GELY Christian	<i>Agriculteur</i>
28	Chambre d'Agriculture du Vaucluse	FILLERON Emmanuelle	<i>CM Bio et Agro écologie</i>
29	Chambre d'Agriculture du Vaucluse	BERUD François	<i>Conseiller</i>
30	Chambre d'Agriculture du Vaucluse	BERNARD Gilles	<i>Agriculteur</i>
31	Chambre d'Agriculture du Vaucluse	BERNARD André	<i>Président</i>
32	Chambre d'Agriculture du Vaucluse	GALLIAN Nadine	<i>Conseillère Entreprise</i>
33	Chambre d'Agriculture du Vaucluse	VAYSSE Nicolas	<i>Conseiller Arboriculture</i>
34	Chambre d'Agriculture du Vaucluse	LENNE Pascal	<i>Directeur</i>
35	Chambre d'Agriculture du Vaucluse	VAUTE Thierry	<i>Agriculteur</i>
36	Ch. d'Agriculture du Vaucluse GDA Sud Luberon	SERRI André	<i>Agriculteur</i>

37	Ch. d'Agriculture du Vaucluse - GDA Ventoux	LONG Jean Marc	Technicien
38	Ch. d'Agriculture du Vaucluse - GDA Ventoux	BOUGHDIR Ibtissame	Assistante
39	Ch. d'Agriculture du Vaucluse - GDA Viti	JACQUET Olivier	Resp. équipe Viticulture
40	Ch. d'Agriculture du Vaucluse - Pôle TEE	GAZEAU Gérard	Chargé de mission
41	Ch. d'Agriculture du Vaucluse - GDA Ventoux	LAMBERTIN Georgia	Présidente
42	Ch. d'Agriculture du Vaucluse - Pôle TEE	DUBLET Manon	Chargée de mission
43	Château PESQUIE	CHAUDIERE Frédéric	Viticulteur
44	Château PESQUIE	CHAUDIERE Alexandre	Viticulteur
45	Château PESQUIE	CHAUDIERE Paul	Viticulteur
46	CIRAME / LA TAPY	ROCHE Gérard	Président
47	CIRAME	MARTINEZ Anne-Marie	Conseillère Agrométéo-Irrigation
48	Cit'Ergie	SAVANNE Denis	Bureau d'études IN VIVO
49	Commission Nationale du Débat Public	CACHOD Séverine	Projets de dév. / Efficience collective
50	Commune de Bédoin	REYNARD Luc	Maire
51	Commune de Flassan	JOUVE Michel	Maire
52	Commune de Mazan	NAVELLO Aimé	Maire
53	Commune de Mormoiron	ORTUNO Mireille	Adjointe au Maire
54	Commune de St Hippolyte	MEDRA Jean-François	Elu et Agriculteur
55	Commune de Villes sur Auzon	ROUET Frédéric	Maire
56	Conseil Départemental Vaucluse	MARTIN Lionel	Aménagement de l'Espace et Agriculture Président de la Commission Agriculture, Alimentation et Aménagement du territoire
57	Conseil Départemental Vaucluse	MOUNIER Christian	Aménagement de l'Espace et Agriculture Président de la Commission Agriculture, Alimentation et Aménagement du territoire
58	Conseil Départemental Vaucluse	RASPAIL Max	Elu et Maire de Blauvac
59	Conseil Régional SUD	MORISSET Anna	CM Hydraulique agricole
60	Conseil Régional SUD	MARTIN Bénédicte	Présidente de la Commission
61	Conseil Régional SUD	BOUYAC Jacqueline	Conseillère Régionale PACA
62	COOP de L'Union	BLANC Martine	Technicienne
63	Coopérative agricole du Coustellet	VALLEE Florence	Commerce de détail alimentaire
64	COVE	GUILLIER Audrey	Resp. Pôle Aménagement
65	COVE	BOISSIN Geneviève	Resp. Service Environnement / Energie
66	DDT 84 / SPUR / PPT	FLACHAIRE Katja	Réf. Territoriale Transition énergétique
67	DDT 84 / SPUR / PPT	CLERICI Samuel	Resp. Unit. Prospective-Projet de territoire
68	Domaine Aymard	AYMARD Carine	Viticultrice
69	Domaine Chaumard	MASSONNET Christine	Viticulteur
70	Domaine de Champ Long	GELY Jean-Christophe	Viticulteur
71	Domaine de Fondrèche	VINCENTI Sébastien	Viticulteur
72	Domaine de Mas Caron	BOULON Marc	Viticulteur
73	Domaine du Chêne Bleu	GALLUCCI Bénédicte	Viticulteur
74	Domaine du Chêne Bleu	Dani ROLET	Viticulteur

75	Domaine Le Van	SOLAS Christophe	Viticulteur
76	Domaine Les Enchanteurs	SEUBE Bertrand	Viticulteur
77	EARL Bakke Vingarde / Clos de Trias	BAKKE Even	Viticulteur
78	EARL Brulfert Lubrez	BRULFERT François	Viticulteur
79	EARL Cave Aureto	JULIEN Aurélie	Responsable technique
80	EARL Château Unang	KING JAMES	Gérant
81	EARL Les Touchines	BONDURAND Pascale	Viticulteur
82	EIRL AGRI Comtat Ventoux Conseil	SYLVESTRINI Denis	Conseiller indépendant
83	Exploitation agricole	CORSETTI Séverine	Exploitante
84	Exploitation agricole	ROGIER LUC	Exploitant
85	Exploitation agricole	GALAS François	Exploitant
86	Exploitation agricole	VATON Jean-Paul	Exploitant
87	FDCETA	LAMBERTIN Jean Louis	Exploitant
88	FDSEA	MOREL Didier	Exploitant
89	FREDON	MARTINAT Marie-Alice	Adj. Coord. Flavescence Dorée
90	GAEC Les baies Goûts	BEGOUAUSSEL Frédéric	Agriculteur
91	IGP CERISE	NEYRON Jean Christophe	Président
92	INAO	LARRIEU Gisèle	Ingénieur territorial
93	INRA	FLAMAIN Fabrice	Chercheur
94	INRA	DEBOLINI Marta	Recherche
95	INRA Centre de Recherche PACA	HUARD Frédéric	Chercheur Agro clim
96	INRA Centre de Recherche PACA	GARCIA DECORTAZAR Inaki	Chercheur Agro clim
97	INRA Montpellier	NOUGIER Marc	Chercheur
98	INTER-Rhône	DUCRUET Julien	Responsable technique
99	La TAPY	ROUSSE Pascal	Responsable d'Unité
100	LC Vini-Service	CORNUD Laurent	Oenologue
101	Les Terrasses D'Eole	SAUREL Stéphane	Viticulteur
102	Louerion Terres d'alliance	RATZ Carine	Technicien vignoble
103	Lycée La Ricarde	RAVETTI Frédérique	Professeur
104	Lycée Louis Giraud	BRICON Fabienne	Professeur
105	Lycée Louis Giraud - BTS DATR	MEUNIER Dorine	étudiant / stagiaire SMAEMV
106	Lycée Louis Giraud - BTS DATR	BLAQUIERE Emilie	étudiant
107	Lycée Louis Giraud - BTS DATR	BRICOUT Manon	étudiant
108	Lycée Louis Giraud - BTS DATR	CALLOT Geoffrey	étudiant
109	Lycée Louis Giraud - BTS DATR	DELOUP Audrey	étudiant
110	Lycée Louis Giraud - BTS DATR	LAVIE Eloïse	étudiant
111	Lycée Louis Giraud - BTS DATR	MERMET BOUVIER Théo	étudiant
112	Lycée Louis Giraud - BTS DATR	NICOLAS Sylvain	étudiant
113	Lycée Louis Giraud - BTS DATR	PALACIOS IBANEZ Romane	étudiant

114	Lycée Louis Giraud - BTS DATR	PRESSOIR Samuel	<i>étudiant</i>
115	Lycée Louis Giraud - BTS DATR	RAYMONDAUD Hubert	<i>Professeur</i>
116	Lycée Louis Giraud - BTS DATR	SITTARO Fabien	<i>étudiant</i>
117	Lycée Louis Giraud - BTS DATR	SOUCHU Chloé	<i>étudiant</i>
118	Lycée Louis Giraud - BTS DATR	VANAIMBOURG Meygane	<i>étudiant</i>
119	Lycée Louis Giraud - EPLEFPA	SAMR Hassan	<i>Directeur</i>
120	Lycée Louis Giraud – Exploitation agricole	SEVENIER Valérie	
121	Mas D'Auzières	TOLLERET Philippe	<i>Agriculteur</i>
122	Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation	BENOIT Guillaume	<i>Ingénieur général - CGAAER</i>
123	ODG AOC Ventoux	FLASSAYER Marie	<i>Directrice</i>
124	ODG AOC Ventoux	FAVIER Yves	<i>Président ODG Ventoux</i>
125	OP Association des Producteurs	REYNARD René	<i>Vice-président</i>
126	PNR Luberon	CHARLES Nathalie	
127	Paysages de la Nesque - Entretien	LAMBERTIN Alban	<i>agriculteur</i>
128	SARL Pépinières Viticoles Le Mistral	DUBLET Jean Marc	<i>Gérant</i>
129	SARL Saint Félix	ANDRE Michel	<i>Agriculteur</i>
130	SCA Les Vignerons du Mont Ventoux	DELBART Claudine	<i>Directrice Technique et Générale</i>
131	SCEA Domaine Les Fonteniers	BERNARD Michel	<i>Administrateur Cave de Caromb</i>
132	SCEA Hughes et Filles	HUGUES Patricia	<i>Viticultrice</i>
133	Service de l'Etat en Vaucluse	BAILLE Annick	<i>Directrice des Territoires</i>
134	Service de l'Etat en Vaucluse	BRUN Jean-Michel	
135	SICA Les Paysans du Ventoux	BREMOND Alain	<i>Agriculteur</i>
136	SMAEMV- Projet de PNR du Mont-Ventoux	GABERT Alain	<i>Président</i>
137	SMAEMV - Projet de PNR du Mont-Ventoux	REYNA Ken	<i>Resp. Projet de PNR</i>
138	SMAEMV - Projet de PNR du Mont-Ventoux	ROUX Anthony	<i>CM Biodiversité - Esp. Nat</i>
139	SMAEMV - Projet de PNR du Mont-Ventoux	THOMANN Vincent	<i>Chargé de communication</i>
140	SMAEMV - Projet de PNR du Mont-Ventoux	VEILLARD Laurence	<i>CM Education</i>
141	SMAEMV - Projet de PNR du Mont-Ventoux	VILMER Jean Paul	<i>Directeur SMAEMV</i>
142	Soufflet VITIVALOR	L'HOSTE Stéphanie	<i>Technicienne viticole</i>
143	Soufflet VITIVALOR	RAIMBAULT Philippe	<i>Technicien</i>
144	Sous-préfecture du Vaucluse	FRANCOIS Didier	<i>Sous-Préfet</i>
145	Syndicat des Trufficulteurs - Vaucluse	TOURRETTE Jean-François	<i>Technicien</i>
146	Université de Tours	THERMES Corentin	<i>Chercheur</i>
147	Université de Tours	LA JEUNESSE Isabelle	<i>Recherche</i>
148	VARO Consultants	VARO Miguel Angel	<i>Ingénieur agronome</i>
149	Vaucluse Agricole	POULAIN Cécile	<i>Journaliste</i>
150	VIF - Vignerons indépendants de France	SAYSSET Pierre	<i>Directeur</i>
151	Viticultrice	BERNARDINI Corinne	<i>Viticultrice</i>
152		DELCOUR Colette	
153		VARIN Éric	

153 PARTICIPANTS dont ...

57 Agriculteurs

27 Techniciens (Chambre d'agriculture, Tapy, FREDON, canal de Carpentras)

17 Lycée agricole

10 INRA, CIRAME, la Tapy, Université (Recherche)

8 Structures intercommunales

7 Maires et adjoints

7 Etat (Ministère, sous-préfecture, DDT)

6 Conseils régional et départemental (Techniciens et élus)

5 ODG AOC, AOP, IGP, INAO

4 Consultants

3 Revendeurs, pépiniéristes

2 Presse agricole

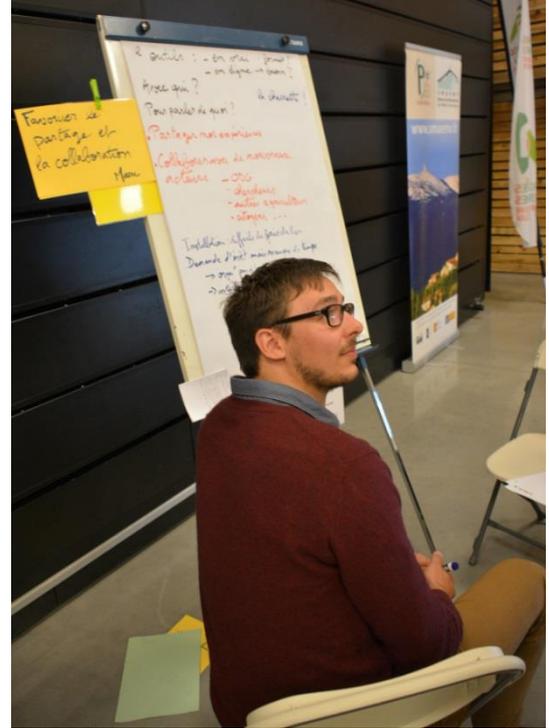
10



Comptes rendus des ateliers

1. *Quel prix de l'eau pour l'agriculture de demain ?*
2. *Faut-il changer de cultures ? Lesquelles développer ?*
3. *Économie d'eau et pilotage de l'irrigation*
4. *Cépages d'avenir*
5. *Alimentation et circuits courts*
6. *L'arbre face au changement climatique*
7. *Face au réchauffement climatique : Molécules de Synthèses Amies ou Ennemies*
8. *Comment rendre plus efficient et profitable nos apports d'eau ?*
9. *Vielles variétés promesse de changement ?*
10. *Favoriser le partage et la collaboration*
11. *Quelles compétences pour les agriculteurs et les conseillers dans le contexte du réchauffement climatique ?*
12. *Quels besoins en eau pour nos cultures ?*
13. *Mieux gérer les émissions de CO2 liées à la vinification*
14. *Quelle nouvelle alliance avec la biodiversité ?*
15. *Agriculture et stockage du carbone*
16. *Comment je prends la décision d'irriguer ?*
17. *Comment récupérer l'eau ?*
18. *Efforts & Adaptation du producteur mais quelle prise de conscience du consommateur ?*
19. *Améliorer la qualité du sol sans irrigation. Quelles pratiques culturales en viticulture pour éviter l'irrigation ?*
20. *Aller voir et constater là où le réchauffement climatique a déjà fait son œuvre et en tirer les enseignements*
21. *Aides techniques / Aides politiques*
22. *Comment être certain d'avoir une information factuelle et donc fiable ?*
23. *Comment contribuer à atténuer le changement climatique ?*
24. *S'adapter (et lutter) aux nouveaux ravageurs*
25. *La place des énergies dans l'agriculture*
26. *Lien entre la recherche, le développement et les professionnels*
27. *Quel accompagnement technique pour les agriculteurs demain ?*
28. *Des outils, des machines adaptés et moins consommateurs*
29. *Réseau Agrométéo « fort »*
30. *La diversité du Ventoux : sols, climat, altitude et adaptation*
31. *Augmentation de la mécanique suite à l'interdiction de certains phytos.*
32. *Quelle variété de cerise et quel mode de conduite ?*





Rapport n°1

► *Quel prix de l'eau pour l'agriculture de demain ?*

Initiateur

Éric VARIN

Participants

Mélanie RICHARD, Lionel MARTIN, Alain COULET, André SERRI, Sandrine PIGNARD, Nicolas BŒUF, Fabrice FLAMAIN, Julien DUCRUET, Alain GUILLAUME, Guillaume BENOIT

14

Discussions – Éléments importants

Le sujet devait être peu attractif et la discussion a porté sur les grands principes d'amenée d'eau. Deux systèmes et deux types de structures se côtoient, les systèmes gravitaires et sous pression, les structures collectives de type Association syndicale et de type « privé » comme la Société du Canal de Provence.

Amener l'eau dans les coteaux avec des systèmes sous pression a un coût et il est important de connaître le seuil limite que peuvent supporter les agriculteurs. Par ailleurs ce coût doit pouvoir être modulé en fonction du coût énergétique lié au pompage pour relever cette eau dans les coteaux. Les systèmes sous pression, sont aussi soumis à la question du remplacement des tuyaux, comment ce coût sera-t-il reporté sur le prix de l'eau. Dans les structures collectives de type ASA le prix de l'eau est mutualisé ce qui permet d'avoir un prix aujourd'hui compétitif.

Une question se pose sur le prix de l'eau apportée aux agriculteurs par rapport au prix de l'eau à disposition des urbains.

Aussi, si le prix de l'eau augmente en agriculture il faudra penser à économiser l'eau, à cultiver des plantes moins consommatrices d'eau, à répercuter le coût de l'eau sur les productions donc avoir des cultures plus rémunératrices, à développer le stockage de l'eau dans les sols...

Une question s'est posée sur le devenir des terres irriguées transformées en zones d'activité, lotissements, et à l'application du principe « Éviter – Réduire – Compenser » afin de retrouver des terres cultivables que l'aménageur doit équiper d'un système d'irrigation. Cela pose la question des Plan Locaux d'Urbanisme.

A ce sujet, le Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'Égalité du Territoire (SRADDET) va édicter des règles qui vont s'imposer aux documents d'urbanisme pour que ce principe (ERC) soit à valeur agronomique identique et que les terres irriguées soient préservées.

Il faut aussi parler des autres usages de l'irrigation, notamment l'irrigation gravitaire, non rémunérés comme l'alimentation des nappes phréatiques (réserves d'eau potable), le maintien d'une biodiversité le long des canaux ...Le caractère mutualiste et collectif des Associations syndicales a été fortement reconnu d'intérêt général.

Rapport n°2

► Faut-il changer de cultures ? Lesquelles développer ?

Initiatrices

Manon DUBLET – Emmanuelle FILLERON

Participants

Florence VALLEE – Nicolas VAYSSE – Emilie BLAQUIERE – Patricia HUGUES – Claudine DELBART – Michel ANDRE – Alain GRUSON – Olivier JACQUET – Inaki GARCIA DE CORTAZAR – Nadine GALLIAN – Even BAKKE

15

Discussions – Éléments importants

Introduction : est-ce que les apports de la recherche et la technique (amélioration variétale, outils de pilotage de l'irrigation, évolution des modes de gestion du sol, forme des arbres et vignes, ...) suffiront à l'adaptation au changement climatique et sur le long terme des productions du Ventoux ? Ne faut-il pas repenser aujourd'hui les productions du Ventoux pour 2050 et au-delà ?

Inventaire de cultures de climat chaud cultivables dans 30 – 50 ans dans le Ventoux :

- Amandiers (risque de gel)
- Pistachiers (attention mistral)
- Agrumes (risque de gel)
- Avocat (gros besoins en eau)
- Grenadiers
- Figues
- Pois chiche
- Millet à balais
- Aloe vera

Expérience du sud de l'Espagne : retour en arrière avec des cultures comme l'ananas ou la mangue : besoins en eau trop élevés.

Constat du manque de connaissances :

- des conditions pédoclimatiques adaptées à ces espèces ;
- des évolutions fines du climat dans les différentes zones du Ventoux (très riche en diversité d'altitude, d'exposition, etc...) et au cours de saison (augmentation de température moyenne annuelle, certes, mais aussi période et intensité des gelées, période et intensité des températures extrêmes, pluviométrie, etc...).

Au-delà de la faisabilité agronomique, la faisabilité économique (installation, équipement, main d'œuvre, ...) et l'opportunité commerciale de nouvelles productions doivent être finement analysées.

Concrètement :

- **Besoin d'aller chercher l'information, la synthétiser, la capitaliser, et la partager.**
- **Créer un cadre de discussion et de travail à moyen et long terme, pour partager l'information, se l'approprier en groupe et tenter de nouvelles expériences ?!**
Rôle de l'accompagnement technique ? Des chambres d'agriculture ?

Deux sujets proches évoqués :

- Intérêt d'amener de la **diversité dans les parcelles** avec des mélanges variétaux, l'association d'arbres dans les vignes pour apporter de l'ombre (anciennes associations : amandiers – vignes, oliviers – vignes, truffiers – lavandins, ...) ?
- Quid des **micro-déplacements des cultures** au sein de la zone Ventoux : par exemple, raisin de table en altitude avec le besoin d'étendre le réseau d'irrigation...

Rapport n°3

► *Economie d'eau et pilotage de l'irrigation*

Initiatrices

Anne-Marie MARTINEZ - Mireille ORTUNO

Participants

Jean-François MEDRAT, Marta DEBOLINI, François GOURGOUILLAT

16

Discussions – Éléments importants

Pilotage = apporter au plus près des besoins en eau des cultures

Outils d'aide à la décision :

- Bilans hydriques (Pluie, ETP...) – cf référentiel en PACA en .pdf (www.agrometeo.fr)
- Suivis de la disponibilité de l'eau du sol avec des sondes implantées dans le sol (Sondes plus ou moins connectées : + chères si connectées)
 - o Sondes tensiométriques – cbar (Watermark)
 - o Sondes capacitatives – mm (Sentek...)
- Suivis satellitaires, par drones, qui permettent de localiser les stress hydriques

Économies d'eau possibles par : paillage, enherbement (parfois), ombrage, binage...

Inquiétudes : quels accès de l'eau dans le futur ?

Rapport n°4

► *Cépages d'avenir*

Initiatrice

Corinne BERNARDINI

Participants

Amandine LERNOULD, Julien MORICELLY, Pascal Rousse, Gisèle LARRIEU, Dani ROLET, Marie FLASSAYER, Carine RATZ

Discussions – Éléments importants

- Expérimentation pré et post inscription longue pourquoi ne pas prendre exemple sur pays déjà concernés.
- Arrivée après étude du Caladoc mais 10 ans ... (voir pour AOC VENTOUX).
- Procédure non adaptée à l'urgence du réchauffement.
- Variété avec débouchés commerciaux.
- Cépages résistants existent mais non adaptés aux exigences des consommateurs.
- Cépages actuels sont déjà + ou- résistants, faut éviter les erreurs techniques pour les préserver.
- La réglementation devrait être en cohérence avec la variété, exemple date de la fin d'irrigation (15 aout) et mode de conduite qui sont imposés.
- Modification de la réglementation européenne demandée pour les cépages résistants en appellation.
- Possibilité d'expérimentation ODG-INAO-STRUCTURE VITICOLE pour intégrer d'autres cépages en appellation en cours sur les Côtes du Rhône et devraient pouvoir profiter aux autres appellations.

- Communication du changement aux consommateurs et professionnels par : ODG AOC Ventoux : Viticulteurs et Caves Coopératives, les Médias.
- Comment se faire accompagner financièrement dans de tels projets ?
- L'information qui arrive aux professionnels doit être plus efficace et accessible à tous.
- Le choix des variétés doit se faire par rapport au changement climatique, ce qui fera la véritable mutation.

Rapport n°5

► *Alimentation et circuits courts*

Initiatrice

Geneviève BOISSIN

Participants

Marie Alice MARTINAT, BERNARD Michel, CAVIN Laura, CORSETTI Séverine, SEUBE Bertrand

Discussions – Éléments importants

- Diminuer les GES et améliorer l'alimentation locale,
- Rapprocher les consommateurs des producteurs « ré enraciner les consommateurs »
- Informer communiquer sur les lieux d'achat de denrées locales en circuits courts
- Quelle place de la grande distribution et quelle évolution pour elle? Pb coût des denrées locales/coût denrées étrangères
Nécessité de structurer les agriculteurs (travailler ensemble, créer des synergies, fédérer...) il existe déjà Agrilocal et plate-forme logistique pour les agriculteurs à Avignon, il faut un pilote pour aider à la structuration et favoriser l'achat local
- Question d'évolution des pratiques du consommateur sur la saisonnalité (des tomates en décembre arrrgghhhhh)
- Quel accompagnement des agriculteurs ou quel choix sur leur évolution de cultures, sur le choix des produits, diversification du territoire ?

En résumé :

Je produis (mais quoi ? comment ?), je vends (où ? Comment ?) à quel coût ?

Le consommateur achète (comment ? quel coût ? Où ? Quelle qualité ?)

Les mots clés : fédérer, regrouper, informer, communiquer, éduquer, manger autrement, coût et goût ?, synergie et prise de conscience, évolution des pratiques de conso et de prod....

Rapport n°6

► *L'arbre face au changement climatique*

Initiatrice

Valérie SEVENIER

Participants

François GOURGOUILLAT, Nicolas Bœuf, Fabrice FLAMAIN, Gérard GAZEAU, Lionel MARTIN, Marc BOULON, Pierre SAYSET

Discussions – Éléments importants

Mot clé : agroforesterie

Utilisation pour faire de l'ombre : mais attention à gérer cet ombrage

La vie dans le sol, stockage dans le sol, BRF

Couvert végétal : production de matière organique,

L'arbre comme lien entre le sol et l'eau; maintien de l'eau

Mécanisation; lutte contre l'érosion

Structuration du sol

Vie du sol; bilan carbone, biomasse

Élément du paysage : monoculture,

Production de bois, énergie, éco-construction,

Production secondaire (fruitiers ...) : apport économique secondaire

Place des haies : paysage, barrière au vent ... apport en auxiliaires (choix des espèces végétales)

Attention aussi à l'aspect compétition

Système agro-sylvo-pastoral (lien avec l'association des cultures : poules-arbres, complémentarité : fertilisation par les animaux, auxiliaires de nombreux ravageurs, ombrage sur les parcours)

18

Rapport n°7

► *Face au réchauffement climatique :*

Molécules de synthèses amies ou ennemies ?

Initiateur

Thierry VAUTE

Participants

Jean Christophe GELY, Jean-Paul VATON, Alban LAMBERTIN, Julien DUCRUET, Didier MOREL, Damien CALAMEL, Jean-Marc LONG

Discussions – Éléments importants

La prise de conscience de l'impact humain sur l'environnement c'est focalisé sur les molécules de synthèses. La pollution des eaux et des milieux naturels à exacerber les peurs et une communication très orientée à stigmatiser ces craintes sur le milieu paysan.

Le réchauffement climatique est aujourd'hui pris en compte par la société civile mais on assiste à une confusion des genres quant à l'appréciation des causes de ce changement.

En effet l'agriculture, inscrite depuis de nombreuses années dans des démarches environnementales, est de fait prise dans un paradoxe incroyable! La réduction des intrants dans son processus de production, limite l'impact environnemental, mais dans le même temps, du fait de l'utilisation de produits (dits naturels) à faible rémanence et par l'abandon d'herbicide, augmente considérablement le nombre de passages de tracteur et donc l'émission de gaz à effet de serre.

Le réchauffement climatique étant essentiellement dû à ces mêmes gaz pose donc ce dilemme : L'utilisation de molécule de synthèse ne contribuerait-elle pas à enrayer le processus du réchauffement.

Face à ce constat, différentes pistes ont été abordé :

- Quel est le bilan carbone de chaque produit bio et de synthèse ?
- Quel est le bilan carbone de l'application de chacun de ces produits ?

Problématique du dogme « bio » qui empêche le bon sens de l'emporter, exemple de la flavescence dorée pour qui certains agriculteurs bio sont revenu au conventionnel car le produit reconnu bio est plus dévastateur pour la biodiversité que les produits de synthèses.

Complexité de la réglementation

Convergence des modes (la vérité est au milieu)

Vision du consommateur sur les produits phyto possibilité de faire un parallèle avec les antibiotiques.

Rapport n°8

19

► *Comment rendre plus efficient et profitable nos apports d'eau ?*

Initiateur

Miguel Angel VARO

Participants

Aurélien JULIEN, Frédérique RAVETA, Stephan CONSTANT- REYMOND, Sébastien VINCENTI, Séverine CACHOD, Anna MORISSET, Philippe RAIMBAULT, Miguel Angel VARO, Denis SYLVESTRINI

Discussions – Éléments importants

Évapotranspiration des cultures

Réserve utile du sol.

Gestion d'eau selon la culture.

Formation sur le cycle biologique du végétal : besoin de connaître le cycle pour étudier les possibles besoins en eau.

Estimation des objectifs avant l'Élection du système d'arrosage ; Quantité et qualité.

Connaissance de la parcelle et suivi hydrique pour connaître les besoins en eau.

Rapport n°9

► *Vielles variétés promesse de changement ?*

Initiatrice

Nathalie CHARLES

Participants

Nicolas BŒUF, MASSONNET Christine, JACQUET Olivier, Inaki GARCIA DE CORTAZAR, ROUX Anthony

Discussions – Éléments importants

Adaptation au territoire /plus grande résistance aux phénomènes climatiques exceptionnels exemple cité sur les variétés anciennes de blé tendre qui sont plus rustiques moins productives mais observent une régularité de rendement dans le temps et assurent une plus-value à la transformation dans le cadre d'une filière panicole : pain plus digeste et naturellement plus nutritionnel.

En viti, les vieilles variétés du fait de la multiplication végétative de même cépage s'avèrent plus compliqués, on manque de connaissances de marqueurs génétiques résistant à la sécheresse.

Ne pas rester sur un nombre restreint de variétés, il faut mélanger les origines clonales tout en faisant rentrer quelques vieux cépages. Plus d'équilibre variétal. Encore faut-il que le cahier des charges des AOP accepte de faire rentrer des vieux cépages. Problème de la réglementation en cause.

Travail nécessaire également sur les portes greffes avec notamment des portes greffes avec enracinement plus important.

Si on réintroduit des cépages anciens ou différents des cépages habituels est ce que la typicité des vins sera différente? Le consommateur sera-t-il capable d'accepter un autre goût du vin.

Nécessité d'avoir une approche générationnelle surtout sur les jeunes qui sembleraient plus ouverts à de la nouveauté car sensibilisés à la problématique climatique.

Rapport n°10

20

► *Favoriser le partage et la collaboration*

Initiateur

Marc NOUGIER

Participants

Corine AYMARD, Stéphane SAUREL, Corentin THERMES, Hubert RAYMONDAUD, Nicolas BŒUF, Fabienne BRICON

Discussions – Éléments importants

Comment collaborer? Comment surmonter les habitudes et les clivages?

Problème évoqué : **ne pas voir ce qu'on peut faire ensemble.**

Les acteurs à mettre en situation de collaboration :

- Les vignerons et vigneronnes
- Les ODG
- La recherche
- L'enseignement agricole
- Les Chambres et autres experts
- Les citoyens/consommateurs
- Les collectivités; l'administration?

Deux « terrains » : les rencontres/événements, et internet.

- Les événements sont très appréciés, soutenus et même demandés. Meilleur moyen de partager les expériences et se rencontrer. Mais les agriculteurs eux-mêmes ne les organisent pas (manque de temps), ça doit venir d'autres acteurs. Les formats originaux sont appréciés, et d'une utilité reconnue (comme ce Forum Ouvert).
- Il faut disposer en ligne de moyens de partager les expériences de façon Open Source (transparence, primauté de la co-construction sur la concurrence) et impliquer une diversité d'acteurs.

Quel que soit le format, il faut surmonter un « instinct de concurrence » entre vignerons, vigneronnes...

Effet générationnel :

- Les jeunes sont en demande de collaboration. Elle porte son attention sur les pratiques plus « ancestrales » que les systèmes actuels. L'intégration à des groupes n'est pas évidente lors de l'installation.
- La génération précédente se sent oubliée, sautée, alors qu'elle souhaiterait aussi faire bénéficier de son expérience.

L'enseignement agricole est aussi en demande de partager les expérimentations, et de jouer un rôle dans la rencontre et la collaboration entre acteurs locaux.

Quelques derniers éléments :

- Intérêt pour une démarche de Sécurité Sociale alimentaire, qui assurerait un approvisionnement « de base » en produit locaux et respectant le climat
- Il faut resserrer le lien avec le consommateur, en particulier en tant qu'acteurs d'un même territoire
- Jadis, les vigneron se parlaient quand leurs charrettes se croisaient sur la route. Un levier de collaboration à ne pas négliger : troquer le tracteur pour la charrette, autant que possible !

Rapport n°11

21

► *Quelles compétences pour les agriculteurs et les conseillers dans le contexte du réchauffement climatique*

Initiatrice

Béatrix ESPOSITO

Participants

Laurianne MOREL, Isabelle LAJEUNESSE, Dorine MEUNIER, Laurence VEILLARD, Claudine DELBART, Florence VALLEE

Discussions – Éléments importants

Pour les agriculteurs : avant de parler de compétences, il faut expliquer ou réexpliquer ce qu'est le changement climatique, et passer d'éléments généraux à des éléments factuels permettant aussi de résoudre les problématiques auxquelles les chefs d'entreprise sont confrontés.

- Utiliser tous les leviers et outils disponibles pour faire que cette problématique soit comprise
- Faire prendre conscience que demain c'est aujourd'hui, qu'il y a urgence
- Dans les formations, mettre du changement climatique à toutes les sauces....
- Importance de revoir les formats traditionnels de formation : 2 jours en salle avec du descendant n'est plus envisageable
- La place des modules e-learning peut être grandissante, même si l'appétence des agri doit être confirmée (les conseillers et autres accompagnants doivent se rassurer sur l'envie des agriculteurs à utiliser cette modalité).
- Les retours d'expériences, les expérimentations à ciel ouvert, les démonstrations sur de courtes durées semblent plus adaptées. La réforme de la formation professionnelle devrait pouvoir apporter des pistes pour permettre de les financer.

Pour les accompagnants (conseillers, vendeurs, directeurs de structures ...)

Utilisation de Climat XXI et Oracle (demain)

Développer des animations de territoire pour décliner des scénarii techniques et économiques validés et réalistes.

Importance de la posture de l'accompagnant qui donne des pistes mais ne s'impose pas. En effet, dans des cultures à cycle long et les nécessaires investissements et paris sur l'avenir, l'agri doit rester maître de ces décisions en lien avec les stratégies commerciales des structures le cas échéant.

Rapport n°12

► *Quels besoins en eau pour nos cultures ?*

Initiatrice

Sandrine PIGNARD

Participants

Alain COULLET, Damien CALAMEL, Manon DUBLET, Jean-Paul VATON, Alain GUILLAUME, Mélanie RICHARD

22

Discussions – Éléments importants

Le changement climatique va impacter les besoins en eau des cultures tant sur la quantité d'eau nécessaire à l'irrigation que sur la période sur laquelle elle s'étendra. L'irrigation commencera plus tôt dans l'année et se terminera, aussi, plus tard. Ces phénomènes sont déjà observés sur le canal de Carpentras avec par exemple en 2017 où les consommations en eau de l'été ont été équivalentes à celles du printemps.

Pour répondre à l'évolution des besoins en eau des cultures, il y a 2 axes d'action :

- Amener l'eau sur des secteurs encore non desservis et en demande
- Optimiser la gestion de l'eau sur les secteurs déjà desservis : adapter le choix des variétés, travail du sol, méthodes/pilotage de l'irrigation

Quels besoins en eau pour la lutte antigel ? Ces besoins vont-ils augmenter ? Les réseaux d'irrigation actuels ne sont pas dimensionnés pour assurer cette lutte.

L'accès à l'eau d'irrigation sur les parcelles n'est-il pas une assurance pour l'agriculteur ? Par exemple, pour la culture de la vigne, une utilisation de l'irrigation même 1 année sur 3 peut être une sécurité. Sur ces réseaux d'irrigation peu utilisés se pose la question de leur rentabilité pour la structure d'irrigation. Proposition : mettre en place une taxe de création de réseau auprès des agriculteurs ?

Rapport n°13

► *Mieux gérer les émissions de CO2 liées à la vinification*

Initiateur

Paul CHAUDIÈRE

Participants

Christophe SOLAS, Laurent CORNUD, Denis SAVANNE, Laurent BOUET, Paul CHAUDIERE, Frédéric CHAUDIERE, Alexandre CHAUDIERE

Discussions – Éléments importants

La production d'1L de vin émet 44 L de CO2 - 1 Kg de CO2 équivaut à 510 L de CO2.

Un calcul très approximatif nous conduit donc à considérer qu'**un hl de vin produit 10 KG de CO2.**

A l'échelle du territoire du Ventoux, la production d'AOC est d'environ 250 000 hl et celle d'IGP d'environ 120 000 hl (à vérifier). Pour 370 000 hl de vin produits, le dégagement de CO2 serait donc de **3 700 tonnes.**

Or la COVE (territoire non superposable à l'AOC Ventoux) produit apparemment 26 000 tonnes de gaz à effet de serre (non seulement de CO₂). L'émission de CO₂ liée à la vinification est donc un phénomène notable qu'on peut évaluer très grossièrement à 5% des émissions totales de gaz à effet de serre (à vérifier).

Le problème est d'autant plus aigu que les dégagements de CO₂ sont concentrés sur une période très courte (5 à 6 semaines) et en quantité très importante.

Les questions qui se posent donc sont :

- **Comment stocker ce CO₂ émis par les vinifications ?**
- **Comment réutiliser ce CO₂ ?**

23

1. La problématique du stockage

C'est une question encore trop peu défrichée. La compression, sinon de la liquéfaction, du CO₂ émis par la vinification est la réponse centrale.

Nous pouvons stocker 10 tonnes de CO₂ liquides dans une cuve de 100 hl. Soit le dégagement de la production de 10 000 hl de vin. Cette taille de stockage peut donc être viable mais demeure la question technique de la liquéfaction du CO₂ produit avant son stockage...

Il est aussi certainement nécessaire de filtrer/purifier ce CO₂ avant la liquéfaction pour en faciliter la réutilisation (à approfondir).

A noter qu'il est nécessaire d'avoir des cuves particulièrement épaisses pour stocker le CO₂ liquide. « Air liquide » loue par exemple 200 €/mois une cuve adaptée pour 100 hl de CO₂ liquide. La tonne de CO₂ coûterait à l'achat environ 130 €/hl.

2. La problématique de la réutilisation

La réutilisation du CO₂ pourrait avoir lieu :

- À l'intérieure de la cave :
 - o Essentiellement sur de l'inertage (pour cuve non pleine et mise en bouteilles en particulier)
 - o Carbonication (rectification des niveaux de CO₂ dans le vin voire production de vins pétillants)
- A l'extérieur de la cave :
 - o Revente à des sociétés spécialisées
 - o À creuser

Rapport n°14

► *Quelle nouvelle alliance avec la biodiversité ?*

Initiateur

Anthony ROUX

Participants

Dani ROLLET, Marie-Alice MARTINAT, Pascal ROUSSE, François GOURGOUILLAT, Samuel CLERICI, Nathalie DURAND, Romane PALACIOS, Ken REYNA

Discussions – Éléments importants

Les dernières décennies ont vu le développement de nouveaux modes agricoles mettant la biodiversité au centre de l'attention : agriculture biologique, biodynamie, agroécologie, agroforesterie... Mais face au changement climatique, la biodiversité est soumise à de fortes contraintes d'adaptation qui nécessiteront de faire évoluer les pratiques culturales et le rapport à la biodiversité dans l'agriculture.

Pour cela, différentes pistes ont été évoquées lors du forum :

Améliorer les connaissances sur la biodiversité fonctionnelle et génétique :

- Accroître les connaissances sur la biodiversité, les auxiliaires de cultures et plus largement sur les services écosystémiques rendus par la biodiversité
- Anticiper les adaptations de la biodiversité face au changement climatique (avance ou retard de phénologie, remontée biologique altitudinale ou latitudinale des espèces...)
- Accentuer le travail sur la résistance génétique proposée par les anciennes variétés, les variétés sauvages et les éventuels nouveaux croisements variétaux
- Faire le croisement entre résistance climatique et marché de consommation

Poursuivre les pratiques culturelles alternatives :

- Développer les pratiques alternatives favorisant la biodiversité telles que la bio-dynamie, l'agro-écologie ou l'agro-foresterie
- Poursuivre le travail sur la complémentarité des cultures
- Développer la lutte biologique de conservation visant à augmenter les facultés d'autorégulation de la biodiversité dans les cultures (ex : bandes fleuries ou autres infrastructures agro-écologiques) et ainsi mieux réguler les ravageurs

Valoriser les liens homme-nature dans l'agriculture

- Valoriser le vivant dans la lutte contre les ravageurs (ex : *Bacillus thuringiensis*)
- Préciser les services rendus par la nature et la biodiversité (fonctionnelle) et mieux étudier leur valeur monétaire
- Faire connaître et reconnaître le rôle de l'agriculture (extensive) dans le maintien ou le développement de la biodiversité (exemple des piémonts du Ventoux reconnus réservoirs de biodiversité agricole de la Trame Verte et Bleue)

Note : Avoir une attention particulière sur le transport des ravageurs et l'absence de prédation dans le contexte actuel de mondialisation.

Info : La caisse des dépôts et de Consignation a récemment lancé un appel à projet auprès des agriculteurs sur le thème de l'agroforesterie.

Rapport n°15

► *Agriculture et stockage du carbone*

Initiateurs

Denis SAVANNE et Frédéric CHAUDIERE

Participants

Paul Chaudière, Nicolas BŒUF, Pierre SAYSSET, Nicolas VAYSSE, Gilles VEVE, Alain BREMOND, Christophe SOLAS, Philippe RAIMBAULT, Marc BOULON, Frédéric HUARD, René REYNARD, Jean-Christophe GELY, Denis SILVESTRINI, Laurent CORNUD

Discussions – Éléments importants

Rappel sur le stockage du carbone :

- ✓ FORET 80 tC/ Ha
- ✓ PRAIRIES 80 tC/ Ha
- ✓ VERGERS 50 tC/ Ha
- ✓ VIGNES 35 tC/ Ha

1/ Augmenter le stock de carbone

- **Enherbement inter-rangs** : Permanent : semis d'herbes adaptés/ Temporaire
- **Agroforesterie** :
 - Essences d'arbres précieux (pour bois d'œuvre) / Arbres têtards (BRF et bois-énergie)
- **Plantations de haies**
- **Apport de matière organique**
 - Compost déchets verts / Déchets de vinification / Fumier animal
- **Avantages** :
 - Réduction des besoins d'eau
 - Diminution du besoin de travail du sol
 - Diminution érosion
 - Augmentation biodiversité
 - Augmentation matière organique
 - Augmentation vie microbienne
- **Limites / Difficultés / questions**
 - Comment réussir l'enherbement ?
 - Manque d'eau pour implanter le couvert permanent
 - Manque d'information technique
 - Concurrence avec la vigne
 - Quel outillage pour l'enherbement en fonction des semis ?

2/ Réduire les émissions de carbone

- **Diminuer le travail du sol**
 - Ok pour actions superficielles (griffonnage)
 - Éviter de labourer
- **Éviter le brûlage des sarments**
 - Broyer les sarments
- **Réduire la consommation d'énergie des engins agricoles**

3/ Produire de l'énergie

- Méthanisation / Photovoltaïque / Hydrogène

Rapport n°16

► *Comment je prends la décision d'irriguer ?*

Initiatrice

Isabelle LA JEUNESSE

Participants

Michel BERNARD, André SERRI, Stéphanie L'HOSTE, François BRULFERT, Laura CAVIN, Marc BOULON, Alain GUILLAUME

Discussions – Éléments importants

Deux éléments clés se sont opposés dans la discussion :

1. « *J'arrose quand la plante a besoin d'eau* »
2. « *La vigne sans eau elle vit* » ... « *mais son rendement peut être mini* »

- Une autre phrase peut résumer la discussion
⇒ « **Comment trouver un JUSTE milieu ?** »

Si la première réponse à la question a semblé évidente « j'irrigue quand la plante a besoin d'eau », les trois quart d'heures de discussion ont conduit à montrer la complexité du processus de décision d'irrigation qui est de plus à décomposer en 3 étapes clés :

- Je décide d'équiper mon exploitation pour l'irrigation
- Je décide d'arroser
- Je décide de couper l'arrosage

26

La question de l'économie d'eau pour le territoire du Ventoux soulevée en introduction de cette journée amène à reposer la question d'où se situe réellement l'économie d'eau parmi ces trois étapes et surtout ce qui pourrait être réalisé pour faciliter cette économie d'eau.

Pour revenir à la question posée, QUI décide à chaque étape

- Je décide d'équiper mon exploitation pour l'irrigation
⇒ **Étude financière** complétée par une étude sur le rendement de la plante
- Je décide d'arroser
⇒ **Système expert** d'aide à la décision pour évoquer la nécessité d'arroser mais finalement c'est l'exploitant, l'**agriculteur** qui parcelle par parcelle décidera, par avis d'expert propre en fonction de sa connaissance de la parcelle et de la plante, d'arroser ou pas. **La décision est dite « artisanale » sur une prise de décision « visuelle ».**
- Je coupe l'arrosage
⇒ De ce que j'ai pu comprendre, seul le système expert technique serait en capacité d'évoquer une quelconque quantité d'eau « optimale » à donner à la plante ? Serait-ce le point le plus important pour limiter les quantités d'eau consommée par plante ?

Deux constats se sont montrés unanimes :

- **Depuis que les parcelles sont irriguées, les rendements sont nettement supérieurs.** Les retours sur investissement sont rapides (quelques années) et ce malgré le coût de l'eau.
- **Quand on irrigue, on a plutôt tendance à mettre plus d'eau que pas assez !**

Les nouvelles questions qui émergent à l'issue de cette discussion sont :

Combien j'arrose ? Combien de fois dans une période de temps donnée ? Et surtout, Quand est-ce que j'ouvre vraiment le robinet pour arroser ?

Qualité et quantité (en termes de rendement) sont-ils opposables ? Est-ce là la clé de l'importance à conférer à l'irrigation de la culture de la vigne parmi les autres cultures ?

Une autre remarque, très importante, a porté sur l'importance de ne pas isoler la pratique de l'irrigation de la gestion de l'exploitation. Arroser devrait faire partie d'un ensemble de décisions sur la gestion globale de la plante. L'idéal serait de savoir à partir de quand on gaspille de l'eau...

« **Au début, il faut savoir quel est l'objectif final de la production ? Qualité ou quantité ?** »

Ensuite est venue la question de la qualité environnementale de l'exploitation, y compris vis-à-vis de la consommation en eau, et de comment profiter ensuite économiquement de cet effort ?

Rapport n°17

► *Comment récupérer l'eau ?*

Initiateur

Lionel MARTIN

Participants

Fabienne BRICON, Hubert RAYMONDAUD, Manon DUBLET, Fabrice FLAMAN, CALAMEL Damien, René REYNARD.

27

Discussions – Éléments importants

Avec le réchauffement climatique, diminution de la capacité de stockage des Alpes (plus de glacier, moins de neige) et donc moins d'eau à répartir dans le système qui a fait la Provence agricole (barrage de Serre Ponçon et Sainte Croix + réseau de canaux gravitaires –ex canal mixte et canal de Carpentras). Moins de pluie et concentration des périodes avec des phénomènes violents.

Donc l'idée est de capter plus et mieux cette eau qui va tomber.

- Prévoir des retenues collinaires individuelles ou en petit collectif (ex dans le Lot et Garonne coopérative de producteurs de noix). Possibilité encore pour eux de faire soit sur un cours d'eau : coût 2€/m3)
- Tenir compte des enjeux environnementaux (débit réservé, étiage, déconnexion en période estivale, continuité du cours si sur cours d'eau)
- Création d'ASL pour gérer ces ouvrages. Si bâche nécessaire coût : 10€/m3. Pour stocker 40000 m3 il faut 1,5ha).
- Éviter le « syndrome Sivens » et donc plutôt des petits projets. Même si quelqu'un a évoqué un barrage sur la Nesque.
- Aller voir les projets ou réalisations en cours sur la Tunisie et le Maroc.
- Permet de recréer des zones humides.
- Retrouver les anciens ouvrage type fogara ou mines d'eau) et utiliser le réservoir Karstique du Vaucluse comme stockage.
- Ces nouveaux ouvrages peuvent servir aussi des zones tampons pour ralentir l'eau et les dégâts des crues. Situer en piémonts des monts du Vaucluse ils peuvent à terme être une ressource pour les canaux maitres qui sont situés aussi sur ces piémonts.
- Autres idées : utiliser les eaux usées des STEP.

Rapport n°18

► *Efforts & adaptation du producteur mais quelle prise de conscience du consommateur ?*

Initiateur

Bertrand SEUBE

Participants

Marta DEBOLINI, Séverine CORSETTI, Patricia HUGUES, François GALAS, Josette GALAS

Discussions – Éléments importants

Face aux contraintes environnementales et climatiques de qui touchent l'agriculteur, qu'elle conscience a le consommateur du monde agricole.

- Respect du travail de l'agriculteur : on respecte ce que l'on connaît => nécessité d'EDUQUER le consommateur.

Comment EDUQUER le Consommateur ?

Éduquer le consommateur dans une société anxieuse :

- RELOCALISER l'esprit de décision du consommateur, lui faire comprendre conscience du territoire où il vit, même si c'est en ville. Le consommateur doit passer de citoyen du monde à consommateur sur un territoire, acteur d'une filière qui a une emprise sur la nature.
- Éducation des jeunes générations : Commencer par les enfants.
Impliquer les cantines scolaires.
Mettre l'environnement et la nutrition au centre des enseignements, au même titre que les autres matières scolaires.
Visites dans des fermes pédagogiques.
- Effort financier du consommateur, en termes de temps et d'argent pour soutenir une production de SAISON. Un choix de vie en fonction de ce qui est proposé par les agriculteurs.
- Communiquer vers le consommateur :
Décision individuelle mais aussi et surtout action de groupe soutenue par les politiques.
- Consommer BIO et local :
Problème de temps pour s'approvisionner directement chez le producteur.
Piste => magasin de producteur par village, constituer une structure avec un salarié coordinateur (implication des politiques, municipalité et intercommunalité).
- Problème de l'intégration des néoruraux et des résidences secondaires dans le tissu agricole existant.

Rapport n°19

► Améliorer la qualité du sol sans irrigation ?

Quelles pratiques culturales en viticulture pour éviter l'irrigation ?

Initiateurs

Anna MORISSET - Sébastien VINCENTI

Participants

Séverine CACHOD, Sébastien VICENTI, Emmanuelle RUGA, Tamara RUSCH, Amandine LERNAULT, Corine RATZ, Claudine DELBART, Carine AYMARD, Aurélie JULIEN

9 Femmes sur 10 présents !!! Un sujet féminin ???

Discussions – Éléments importants

Questions et constats posés :

Comment ne plus irriguer, comment faire sans irrigation ?

Quelles pratiques culturales mettre en place ?

La viticulture ne sera pas une priorité à l'avenir car elle ne nourrit pas... Et de toutes façons, beaucoup de zones ne sont pas équipées, il faut s'adapter. L'eau n'est pas la solution à tout !
Quand on n'a pas l'eau, on cherche d'autres solutions ! Ça a parfois ses limites... Il faut être rentable.
Il s'agit d'un dérèglement climatique et pas seulement d'un changement climatique !! Il n'y a pas de vérité, les producteurs doivent s'adapter, on est dans une période de tests, d'hypothèses...

► **Constat** : nos sols sont morts, on fait du hors sol !!! Du coup le besoin en eau augmente sans cesse!
Il faut améliorer la qualité du sol, en augmentant sa capacité de réserve.

- **Travailler les sols en apportant de la matière organique**

Atout : nouvelle prise de conscience des viticulteurs, nouvelle sensibilité. Ça marche !!!
Même si certains ont accentué le travail du sol suite à l'interdiction du glyphosate.
Contrainte/limite : La MO n'est pas facilement accessible... où s'approvisionner ? Les filières ne sont pas organisées (creuser la solution filière équestre). Localement, il n'y a pas d'élevage.

- **Planter des couverts végétaux**

Atout : certains viticulteurs expérimentent cette technique en Ventoux
Limite : la sécheresse peut vite avoir un impact sur la croissance du couvert (ex cette année).

► **Contraintes** : On n'a pas de références dans la région. Les références existent ailleurs mais pas chez nous. Les viticulteurs de l'Aude l'expérimentent et ça marche :

- **Le palissage/ travail sur la densité de plantation/ diversifier les pratiques pour tester des choses**

S'inspirer de pratiques en Australie ??

► **A développer sur ces pratiques culturales**

Il faut s'organiser/ mutualiser la connaissance/ se former A UN NIVEAU LOCAL
Favoriser les échanges entre les domaines dans le domaine technique/agronomie
Développer le lien entre la recherche/expérimentation et les producteurs
Faire jouer leur rôle aux intermédiaires en la matière : chambre d'agriculture, GDA, syndicat d'appellation (ODG)
Développer l'approvisionnement en matière organique

Faire évoluer INAO en matière de reconnaissance du changement clim : la réglementation doit s'adapter ! Et faire évoluer le consommateur.

Rapport n°20

► *Aller voir et constater là où le réchauffement climatique a déjà fait son œuvre et en tirer les enseignements*

Initiateur

Jean-Paul VILMER

Participants

Olivier JACQUET, Yves JAUME, Jean-Louis LAMBERTIN, Jean-Louis BRIOSMES, Alain GRUSON, Luc PIQUET

Discussions – Éléments importants

- Problèmes d'incompréhension entre l'INAO et le monde des viticulteurs au sujet de l'implantation des vignes au-dessus de 500m d'altitude
- Voir les échanges possibles par la venue de personnes d'autres territoires ou pays, et / ou se déplacer sur des zones similaires et comparatives
- Voir les expérimentations sur de nouvelles espèces et la manière d'exploiter en s'orientant vers des polycultures
- Voir le problème d'enracinement des espèces pour le captage de l'humidité tel que cela se fait au Maroc ou ailleurs.

Rapport n°21

► *Aides techniques / aides politiques*

Initiatrice

Corinne BERNARDINI

Participants

Discussions – Éléments importants

- Prise en charge financière des nouvelles techniques de culture; rôle de l'Europe et de l'État
- Aides techniques : création de Comité Relais des instances
- Création d'exploitations « Pilote » : diffuser cette initiative plus largement pour que les exploitants y participent.
- Réunions plus fréquentes des organismes clés pour diffuser sur les techniques d'amélioration
- Pensez aux Mailing
- Implication des Régions / Parcs Régionaux

Rapport n°22

► *Comment être certain d'avoir une information factuelle et donc fiable ?*

Initiateur

Marc BOULON

Participants

Beatrix ESPOSITO, Marta DEBOLINI, Marie Alice MARTINAT, Laurence VEILLARD, Marc NOUGIER, Christine MASSONNET

Discussions – Éléments importants

- BLOCK CHAIN pour l'agriculture afin de pouvoir « certifier » les informations et « garantir » la fiabilité de la donnée
- Pour quelles sources d'information :
 - Technique
 - Climatique
 - Culturelle
 - Économique ...
 -

- EXPLORER les possibilités des nouvelles technologies (par exemple la Block Chain) pour fiabiliser les informations
- TRANSFERER les résultats de la recherche vers le Terrain
 - Comment traduire et donc vulgariser les résultats des recherches (INRA par exemple) vers les Agriculteurs ?
 - Nouveau Langage de communication pour simplifier l'accès à l'information sans en ajouter (car trop d'information tue l'Information)
- PARTAGE et PROPRIETE des Données ?
- Comment se protéger au maximum des Lobbies
- Qui peut CERTIFIER l'information
- Comment se garantir d'avoir l'information TOUJOURS dans son CONTEXTE
- En 30 ans on a changé de Paradigme
- Partage d'expérience au travers de site/blog tels que : www.agrisource.org
- De quelle source accepte-t-on les informations

Rapport n°23

► *Comment contribuer à atténuer le changement climatique*

Initiateur

Gérard GAZEAU

Participants

Nadine GALLIAN, Fabrice FLAMAIN, Valérie SEVENIER, Denis SYLVESTRINI, Nicolas BŒUF, Anne MEYER VALE, Nicolas VAYSSE

Discussions – Éléments importants

Deux axes de réflexions autour de la limitation des émissions de CO2 liées aux consommations d'énergie directe (carburants fossiles) et de N2O (liés aux engrais minéraux)

CO2

- matériel électrique sur les exploitations + autoproduction d'énergie électrique,
- circuits courts, distribution locale,
- limitation du nombre de passage d'engins agricoles,
- optimiser les passages d'engins en combinant plusieurs travaux agricoles,
- utilisation de la traction animale,
- adaptation de la puissance du moteur aux besoins et éco conduite,
- raccourcissement et/ou fédération du système de commercialisation,
- passage des tracteurs au banc d'essai moteur, entretien des tracteurs,
- rationalisation des circuits de livraison,
- utilisation des huiles végétales pures : autoproduction, huiles usagées,
- technique de travail simplifié du sol,
- question : impact de la suppression des herbicides sur la consommation des exploitations agricoles?

Une action importante à retenir : réalisation de diagnostic énergie/GES d'exploitation + action de formation/sensibilisation (éco conduite, entretien du tracteur par exemple) N2O

- substitution des engrais minéraux par les engrais verts/apports d'azote
- ne pas laisser les sols nus,
- limiter les brûlages agricoles,
- privilégier les apports de matières organiques locales

Consommations d'énergie indirectes :

- limitation du poids du verre dans la filière vinicole,
- développement des consignes de verres

32

Rapport n°24

► *S'adapter (et lutter) aux nouveaux ravageurs*

Initiatrice

Patricia HUGUES

Participants

HUGUES Patricia, BLAQUIERE Emilie, BRICOUT Manon, François GOURGOILLAT, ROUSSE Pascal, Julien MORICELLY

Discussions – Éléments importants

Lister les nouveaux ravageurs :

- Punaise diabolique
- Drosophila suzukii
- Bactrocera dorsalis

Les solutions :

- Les filets
- Parasitoïdes
- Importation de nouvelles espèces
- Étude en condition confinée
- Orientation sur des produits biocontrôlés
- Recherches génétiques par croisement pour mettre en place les résistances
- Savoir identifier les ravageurs (manque de connaissances, tests génétiques, ADN,
- Collaboration entre instituts, musées de différents pays)
- Mouvements des ravageurs
- Par le commerce, par le changement climatique
- La biodiversité favorise l'autorégulation des espèces, limite les populations des ravageurs

Rapport n°25

► *La place des énergies dans l'agriculture*

Initiatrice

Geneviève BOISSIN

Participants

Samuel CLERICI, BRULFERT François, CHARLES Nathalie, BŒUF Nicolas, GALAS François, FLAMAIN Fabrice, CACHOD Séverine, MARTINET Marie-Alice

Discussions – Éléments importants

CONSOMMATION d'énergie en agriculture

- baisser les consommations fossiles et augmenter la part des renouvelables
 - optimiser son processus
 - installer des serres plus performantes (solaires bioclimatiques)
 - réintroduire l'énergie animale ou humaine (attention au retour en arrière ! une vendangeuse = 50 employés)
- Comment s'éclairer, climatiser, se chauffer ???

Comment accompagner les agriculteurs dans le changement de pratiques

PRODUCTION et AUTOPRODUCTION

- Solaire
 - o Toitures (photovoltaïque ou thermique)
 - o Serres photovoltaïques avec un VRAI projet agricole adapté (type de cultures)
 - o Au sol (attention conso foncière - paysage)
 - o Système agri-photovoltaïque (ombrières dynamiques)
- Géothermie ?
- Bois énergie
- Éolien (attention paysage et nuisances), micro régénérateur (moins de nuisances)
- Micro hydroélectricité (attention conflits !)

Travailler sur le développement de l'auto consommation au sein des exploitations

Comment accompagner les agriculteurs sur le développement des ENR tout en préservant les sites ?

Rapport n°26

► *Lien entre la recherche, le développement et les professionnels*

Initiateur

Inaki GARCIA DE CORTAZAR

Participants

Inaki GARCIA DE CORTAZAR, Florence VALLEE, Corentin THERMES, Laurianne MOREL, Julien DUCRUET, Anne-Marie MARTINEZ

Discussions – Éléments importants

Le groupe présent a fait le constat qu'il y avait une certaine rupture des échanges entre les trois interlocuteurs.

On considère que les actions doivent se mettre en place horizontalement.

Quelques considérations :

- Il y a besoin d'avoir une meilleure compréhension du fonctionnement de la recherche (ici souvent on parle de l'INRA).
 - o Beaucoup d'interactions se font au titre personnel
 - o Pas forcément de missions de formation
 - o Qui choisit les sujets de recherche?
 - o Comment organise-t-on notre travail

- Dans l'interaction entre la recherche et le développement, il manque plus de retours vers le développement de ce qu'ils font les chercheurs des données recueillies.
- Plus de lien entre les lycées et la recherche ? beaucoup de sollicitations mais pas forcément de la disponibilité
- Comment profiter des structures existantes localement pour faire de la recherche (exploitations agricoles)

Idées fortes :

- Un « **conseil agricole local** » qui englobe les différents acteurs (CA, GDA, Interpro, ODG,...) et y compris des scientifiques (INRA et autres) qui permette de bien communiquer et échanger sur les questions en cours de différents organismes.
- S'inviter systématiquement aux actions de présentation (Demos, InnovACTION)

34

Ensuite, chaque organisme pilote sa propre communication :

- Internet
- Facebook,
- Bulletin technique
- Démonstrations
- Bouche à oreille

Rapport n°27

► *Quel accompagnement technique pour les agriculteurs demain ?*

Apprendre aux agris à devenir plus autonomes, car l'accompagnement technique 24h / 24h n'existera plus.

Initiatrice

Georgia LAMBERTIN

Participants

Emmanuelle FILLERON, Pascale BONDURAND, Alain GUILLAUME, Florence VALLEE, Monsieur Gaillet, 4 agriculteurs

Discussions – Éléments importants

Nous avons commencé l'atelier par des questions :

- Est ce que la plupart des agriculteurs ont la connaissance des structures de recherche qui les accompagnent dans la conduite de leur exploitation et dans leur pouvoir de décision? INRA, Tapy, Chambre, GDA, CIRAME ...
- Ont-ils la connaissance des dernières innovations ? Un point serait à faire entre le monde de la recherche et celui des agriculteurs au travers de groupes de réflexions
- Il y a-t-il une connaissance actualisée des réglementations existantes (phyto) ?
- Est-ce que les conseils techniques sont adaptés en temps et en heure demandes et besoins des agriculteurs ? D'où l'importance de la formation professionnelle : continue et initiale, et son adaptation aux changements actuels.

Les propositions concrètes :

- Un point important serait de réfléchir au développement de l'outil numérique dans les exploitations et que le technicien ait accès aux données afin de pouvoir conseiller et agir au plus vite. Cela permettrait des économies en temps, énergie et un gain certain en rapidité dans le conseil.
- On pourrait aussi développer les messages d'alertes tout au long de la saison et tenir une veille sous forme de sms...

- La mutualisation des observations des agriculteurs permettrait d'arriver à des conseils plus pointus et précis (par ex : accompagnement à la lutte antigel, adaptation à son calendrier phyto en fonction de la météo du moment, des contraintes IFT...)
- Développer des formations ou de l'information pratique au travers de fiches techniques concrètes ou de vidéos sur YouTube par exemple pour une pédagogie visuelle (comme une recette à visionner) participerait à l'autonomisation des agriculteurs. Ex hydraulique : apprendre à se servir des outils de pilotage (sondes, capteurs...) et utiliser les données pour aider l'agri dans ses décisions, apprendre à lire des tensiomètres, à utiliser des pluviomètres.
- La mise en place de plus de stations météo paraît indispensable car les T° ou la pluviométrie sont très aléatoires d'un secteur à l'autre (au-delà du coût à l'achat, le coût de leur entretien peut être un frein).

-Donc apprendre aux agris à devenir plus autonomes

Rapport n°28

► *Des outils, des machines adaptés et moins consommateurs*

Initiateur

Stéphane SAUREL

Participants

Alexandre CHAUDIERE, Luc ROGIER, Laurence VEILLARD, Nicolas VAYSSE

Discussions – Éléments importants

Variabilité du climat due au changement :

Sols, en année sèche : dur, concurrence de l'herbe.

En année pluvieuse : couvert végétal et non travail du sol

Donc nécessité d'avoir une diversité d'outils adaptés.

Travail combiné : efficacité, coût, réduction carburant donc CO2, réduction tassement des sols.

Outils décisionnels :

Pilotage irrigation

Pilotage enherbement, travail du sol.

Outils de traçabilité pour historiques selon années, corrélations.

Il est donc essentiel :

De faire des retours et des partages d'expérience

De définir NOS besoins et ensuite faire que les concepteurs développent des outils adaptés.

Ce qui fait un lien avec le sujet « Partage et collaborations »

Rapport n°29

► *Réseau agrométéo « fort »*

Initiatrice

Anne-Marie MARTINEZ

Participants

Stéphane SAUREL, Julien DUCRUET, André SERRI

Discussions – Éléments importants

Avantage en région PACA : existence du CIRAME (www.agrometeo.fr)

Réseau de stations météo :

- Un **Problème du coût** : des stations / de l'acquisition et de la validation des données
- Il existe des réseaux « amateurs » d'autres professionnels (ex : meteo.sudventoux.fr)
- Besoin de mutualiser les moyens entre les divers partenaires
- Créer un réseau à 2 vitesses, avec des interactions entre les 2 (pour validation...) :**
 - o Un réseau référent (CIRAME / Météo France) – Stations homologuées (mais chères)
 - o Un réseau secondaire : stations moins chères, permettant un réseau plus dense
- Pour quelle utilisation ?**
 - o Intérêt d'avoir les mesures en temps réel pour prises de décisions rapides
 - o Modélisations (phyto, bilans hydriques...)

Réseau de suivi de la teneur en eau du sol :

- Sondes capacitives connectées...

Rapport n°30

► *La diversité du Ventoux : sols, climat, altitude et adaptation*

Initiateur

Guillaume BENOIT

Participants

HUARD Frederic, LARRIEU Gisele, SOLAS Christophe, GALLIAND, VARO Miguel Angel

Discussions – Éléments importants

- Un territoire unique en termes de diversité : comment utiliser cette diversité pour innover, expérimenter et s'adapter face au CC. Faire du Ventoux un territoire national d'expérimentation et de recherche au service des agriculteurs et du territoire.
- Une inégalité/inégalité face au changement climatique

Un besoin de Formation/sensibilisation

- Former, échanger, communiquer, sensibiliser tous les acteurs

Enrichir la connaissance, partager les expériences

- Un besoin de connaissance (observatoire national, indicateurs, cartographie, zones de T°, zones gélives, Cartes de potentialité, de risques)
- Faire remonter l'innovation, rassembler la connaissance utile
- Expérimentation, en altitude, de nouvelles cultures, expositions Nord, présence/chance du domaine de la Tapy
- Utilité la diversité comme support d'expérimentation

Comment s'organiser ?

- Suite via un programme/projet Leader ?
- Besoin de pilotage collectif/S'organiser ensemble
- Quel lieu ? Quelles instances ? Pour que les agriculteurs, le Parc, les partenaires, la Chambre se retrouvent
- Le rôle des appellations mais quelles conséquences du CC sur les signes de qualité/cahier des charges

Quelle contribution de la recherche ?

- Renforcer les liens Recherche – Agriculteurs.
- Diffusion des résultats de recherche auprès des agriculteurs

Rapport n°31

► *Augmentation de la mécanique suite à l'interdiction de certains phytos*

Initiateur

Alban LAMBERTIN

Participants

NERON Laure, CAVIN Laura, BERNARD Michel, ROGIER Luc, LAMBERTIN Jean-Louis, REYNARD René

37

Discussions – Éléments de réflexion

Modification des Habitudes de travail. En vigne par exemple, laisser le dessous de rang enherbé. Habituer la vigne à tirer des racines profondes pour ne pas avoir à subir une quelconque concurrence.

Conséquences de l'interdiction d'un phyto : exemple Glyphosate

Peut-être mieux pour la santé mais pour l'environnement ? Passage à l'intercep donc mécanisation importante : Bilan carbone lourd. Impact sur l'environnement peut être plus lourd que le glyphosate Harmonisation Européenne des produits phytosanitaires.

Le retrait de certains produits ou la médiatisation d'un seul type de produits (ex : AB) ; est-ce vraiment une solution durable ?

Solution : Peut-être avoir une utilisation raisonnée de la chimie de synthèse pour éviter d'avoir à recourir à une utilisation intensive de la mécanisation (bilan carbone...).

Rapport n°32

► *Quelle variété de cerise et quel mode de conduite ?*

Initiateur

Jean-Christophe NEYRON

Participants

Emilie BLAQUIERE, Manon DUBLET, Samuel, Damien CALAMEL, Alain BREMOND, Jean-Michel BRUN

Discussions - Éléments importants

Le besoin en froid du cerisier devient une préoccupation dominante dans le choix d'implantation d'une variété avec la tolérance aux pics de chaleur

Les variétés d'aujourd'hui seront-elles encore là (perte de productivité liée aux chaleurs estivales)? Peut-on espérer de nouvelles variétés précoces ?

L'irrigation devient indispensable dans la conception du verger tout comme les porte-greffes (leur adaptation au terroir et la compatibilité porte-greffe/variété) et leurs propriétés.

Les producteurs sont-ils prêts à s'adapter aux modes de conduite en forme palissée ? Coût / Savoir-faire / matériel...une couverture anti pluie est-elle suffisante ?



Des priorités identifiées

Les participants ont fait part de leurs priorités, puis les ont regroupées pour obtenir 5 axes d'intervention auxquels ils ont associé les numéros des rapports correspondants. Ils ont également reformulé les enjeux liés aux 5 priorités identifiées. Ces dernières ont été pondérées par un vote de l'ensemble des participants, elles sont présentées ci-dessous dans l'ordre décroissant des votes recueillis.

Priorité 1

Collaboration et partage des savoir-faire ► 52 votes

Expressions de la priorité

- Recenser ce qui est testé sur le territoire
- Communication horizontale entre toutes les parties techniciens, chercheurs, agriculteurs pour converger ensemble
- Mutualisation des moyens
- Former et informer
- Mise en commun des expériences individuelles et transfert d'expérience des bonnes pratiques

Rapports N° 8, 9, 10, 13, 16, 18, 19, 20, 25, 26, 27, 28, 29, 30

Animateurs *Non précisé*

Contributeurs

Anne-Marie MARTINEZ
Luc ROGIER
Marie Alice MARTINAT
Christine MASSONNET
Marc NOUGIER
Emmanuelle FILLERON
Stéphane SAUREL
Martine BLANC
Florence VALLEE
Pierre SAYSSET
Nicolas VAYSSE

Anthony ROUX
Laurence VEILLARD
Marie FLASSAYER
Pierre RAIMBAULT
Gisèle LARRIEU
Olivier JACQUET
Geneviève BOISSIN
Corentin THERMES
Christophe SOLAS
Jean-Michel BRUN
Jean-Paul VILMER
Thierry VAUTE
Jean-Marc LONG



Priorité 2

Gestion durable et globale de l'eau ► 51 votes

Expressions de la priorité

- Gestion de l'eau (accès, irrigation / pilotage)
- Développement de réseaux d'irrigations
- Qualité des sols /liens biodiversité

Rapports N° 1, 3, 8, 10, 12, 13, 14, 16, 17, 28, 32

Animateurs Manon DUBLET

Contributeurs

Marta DEBOLINI
Pierre RAIMBAULT
Miguel Angel VARO
Sébastien VINCENTI

Anna MORISSET
Anne-Marie MARTINEZ
Jean-Marc LONG
Alain GRUSON
Jean-François TOURETTE
André SERRI



Priorité 3

Atténuation ► 50 votes

Expressions de la priorité

- Aide économique et technique pour le stockage de CO2
- Contrôle des émissions de CO2 (quantification, limitation, stockage, recyclage)
- Gestion durable des sols
- Energie

Rapports N° 6, 7, 13, 15, 17, 23, 25, 28, 31

Animateurs Frédéric CHAUDIERE

Contributeurs

Anthony ROUX
Geneviève BOISSIN
Frédéric HUARD
Nicolas BŒUF
Miguel Angel VARO

Nicolas VAYSSE
Dani ROLET
Laurence VEILLARD
Gérard GAZEAU
Paul CHAUDIERE
Christophe SOLAS

Priorité 4

Diversité d'agricultures ► 37 votes

Expressions de la priorité

- Faire de la (bio)diversité une alliée
- Diversification des productions à la fois dans le territoire et dans l'exploitation (agroforesterie)

Rapports N° 2, 5, 6, 9, 10, 14, 19, 20, 30

Animateurs *Non précisé*

Contributeurs

Marta DEBOLINI
Florence VALLEE
Martine BLANC
Nicolas BŒUF

Gisèle LARRIEU
Lionel MARTIN
Anthony ROUX
Olivier JACQUET
Jean-François TOURETTE
Nicolas VAYSSE

40

Priorité 5

Société et agriculture ► 28 votes

Expressions de la priorité

- Acceptabilité sociale d'un changement de paysage
- Vivre ensemble et solution ou dogmatisme et hypocrisie

Rapports N° 1, 2, 10, 13, 17, 25, 32

Animateurs *Thierry VAUTE*

Contributeurs

Emmanuelle FILLERON
Corinne BERNARDINI
Laurence VEILLARD
Geneviève BOISSIN

Alban LAMBERTIN
Gilles VEVE
Jean-Pierre VATON
Anthony ROUX
Jean-Marc LONG





Avez-vous passé une bonne journée ?

Retour de 49 questionnaires de satisfaction

Niveau de satisfaction de 1 à 5/5

1/5 ▶ 0% 2/5 ▶ 2% 3/5 ▶ 6% 4/5 ▶ 53% 5/5 ▶ 39%

42

Ce que j'ai aimé. Ce qui m'a surpris :

- « Tout »
- « Surpris au début, ravi à la fin »
- « Très belle organisation »
- « La mise au même niveau de tous les participants »
- « Collaboratif, intelligence collective »
- « L'implication des participants », « Une journée riche »
- « Liberté de mouvement, de parole »
- « La possibilité de parler à des gens que l'on ne rencontrerait pas ailleurs »
- « L'écoute et le respect entre les différentes visions des participants »
- « L'effort collectif »
- « La spontanéité des participants, l'optimisme des animateurs »
- « Belle diversité de participants »
- « L'échange, le partage, l'efficacité »
- « La motivation du public »
- « Fluidité, efficacité, convivialité »
- « Méthode décomplexant, participative, a permis de prendre du plaisir à être en réunion »
- « La présence importante d'agriculteurs et des organismes liés au monde agricole »
- « Ce sont les acteurs du territoire qui ont choisi les sujets sur lesquels réfléchir »
- « Le fait qu'uniquement notre nom soit affiché, mais pas qui on est, ainsi notre parole a le même poids que l'on soit président ou étudiant »
- « La coorganisation avec les lycéens »

Ce que je n'ai pas aimé :

- « Pas assez d'agriculteurs »
- « Ne pas pouvoir participer à plus d'ateliers lorsque l'on en anime un »
- « Le processus entonnoir pour passer du travail en ateliers aux priorités, une hiérarchie en petits groupes aurait mieux convenu »
- « L'étape de priorisation »
- « La lecture des comptes rendus d'ateliers »
- « Des discours déjà connus de la part de nos politiques ou instances gouvernementales »
- « Priorités identifiées dépendantes de la composition du public, donc un problème d'objectivité »
- « Représentants politiques de passage »
- « Difficulté de discuter dans les ateliers de la grande salle »
- « Certains sujets ont été réduits lors de la synthèse en priorités »
- « Le côté bordel », « Certaines consignes un peu floues »,
- « Ateliers de travail à espacer car trop de brouhaha ! »
- « J'ai peur que cela ne soit qu'une réunion de plus, pour se faire plaisir, et qu'il n'y ait rien de concret derrière. On a bossé pendant des heures, puis on a demandé à un « sage » de nous noter. Donc pourquoi avoir ait tout ça! Il fallait directement lui demander ce qu'il fallait faire ! »
- « J'attends de voir le concret, sur le terrain »
- « Commenter quelques éléments chiffrés sur le réchauffement climatique »
- « Il a manqué l'après-midi une phase d'expression, de réflexion en petit groupe »
- « La longueur de la journée »
- « Tour de table final trop long »

Ce qui pourrait être amélioré... Suggestions :

- « Afficher les comptes rendus par thème »
- « Manque des discussions plus techniques »
- « Mobiliser la profession »
- « Gros écarts de vision de l'agriculture selon d'où on la regarde et dans quel esprit on se positionne »
- « Ouverture du débat aux consommateurs et aux industriels »
- « Mobilisation des politiques pour une évolution des réglementations et des contraintes sur l'agriculture »
- « Pensez à mettre le nom de la structure sur l'étiquette »

Pour vous, les objectifs de cette rencontre ont-ils été atteints ?

61% ► oui 59% ► en partie 0% ► non

Que manque-t-il pour atteindre les objectifs ?

- « Un temps d'expertise complémentaire pour valider ou pas les pistes évoquées. »
- « La suite des événements nous montrera s'il y a concrétisation ... »
- « Maintenir l'animation du sujet, sur le territoire, avec un bâton de pèlerin. ... De l'énergie, de la volonté, de la persévérance »
- « Entretenir la dynamique »
- « Répondre à la question posée : sur la technicité »
- « Trouver des « animateurs robustes » »
- « Nous n'avons pas abordé les solutions alternatives par rapport à la problématique de l'irrigation »
- « Il a manqué d'experts pour alimenter les réflexions des ateliers »
- « Nous attendons la suite, c'était un bon commencement »





Georgia LAMBERTIN, présidente du GDA VENTOUX

Ibtissame BOUGHDIR, GDA VENTOUX - CA 84

Jean-Marc LONG, GDA VENTOUX - CA 84

Laurence VEILLARD, Projet de PNR - SMAEMV

Muriel ROUBAUD, Projet de PNR - SMAEMV

Vincent THOMANN, Projet de PNR - SMAEMV

Olivier JACQUET, GDA VITI - CA 84

Inaki GARCIA DE CORTAZAR, INRA

Marie FLASSAYER, ODG AOC VENTOUX

Frédérique CHAUDIERE, ODG AOC VENTOUX

Les facilitateurs Gilles VIALARD & Yaël GRONNER

**vous remerciant de votre confiance !
Nous vous disons à très bientôt ...**